

Le Canard déchaîné: les dessous d'un projet déraisonnable

On connaît la rengaine: «Les jeunes n'écrivent plus!» Alors pourquoi proposer la réalisation d'un journal – quotidien, en plus! – durant la 20e Semaine des médias à l'école? Il fallait tenter l'expérience du 5 au 9 février dernier. Elle fut concluante.

Amener des classes à travailler en réseau à la réalisation d'un journal quotidien? Voilà qui est ambitieux. Et, de fait, rien n'a été simple. Le coordinateur pressenti pour ce projet, journaliste chevronné, a jeté l'éponge à la fin de l'été 2023. Contactée pour apporter un soutien financier, la Fondation Aventinus a décliné. Le logiciel de mise en page en ligne, Scolmag, était jugé difficile à gérer par les enseignant-es qui l'avaient utilisé précédemment. Fallait-il abandonner? La raison le commandait, mais la passion a incité à passer outre. Instigateur de ce projet de journal, avec son complice du RadioBus Jacques Dussez, Denis Badan nous a convaincus de tenter le coup, avec les moyens du bord. Encore fallait-il trouver des classes pour se risquer dans l'aventure. Elles ne se sont pas non plus bousculées l'automne dernier. Douze enseignant-es ont manifesté leur intérêt. Sept ont finalement accepté de relever le défi et aucune n'a fait défaut.



Lors des dix derniers jours, les journées ont été longues pour les personnes engagées dans ce projet éditorial. Les classes avaient rendu leurs textes et illustrations une semaine avant la date de parution. Mais il y avait mille détails à affiner (formulations, titrilles, légendes des images, mise en page). Un vrai boulot de presse quotidienne, dont le dernier kilomètre s'est réglé au secrétariat général de la CIIP (en mode télétravail nocturne...). L'objectif a été atteint: *Le Canard déchaîné* est sorti chaque jour, sur 8 à 16 pages, avec de vrais articles imaginés et rédigés par les élèves. Ils-elles ont témoigné d'expériences pédagogiques hors normes (comme la gestion d'un restaurant éphémère dans une école). Ils-elles se sont penché-es sur des enjeux de société (l'addiction au jeu, la contraception, les puffs et les réseaux sociaux). Cette opération a eu un réel écho, puisque chaque parution a été signalée dans la *Revue des Unes matinales*, sur RTS La 1ère. Que tous-tes les artisan-es de cette initiative soient chaleureusement remercié-es!

«Les jeunes n'écrivent plus?» : contre-exemple à vérifier en cliquant sur le QR code!

